



# SUR LA "ROUTO" DES TRANSHUMANTS

L'INGÉNIEUR DE LA MAISON DE LA TRANSHUMANCE, À SALON, VEUT METTRE DU TOURISME INTEL-  
LIGENT ET UN PEU D'INDUSTRIE SUR LES TRACES DES TRANSHUMANTS, ENTRE CRAU ET PIÉMONT.

## ACCENTS : QU'EST-CE QUE LA ROUTO ?

**Patrick Fabre :** Je "rêve" à ce projet depuis six ans, j'y travaille depuis trois, mais c'est avec un programme Alcotra, financé depuis 2011 par l'Union Européenne, que La Routo a vraiment démarré. La Routo, c'est le terme qu'emploient les bergers, en Provence et jusqu'en Valle Stura italienne, pour dire la transhumance. Il s'agit de remettre à l'honneur cet itinéraire de 300 km qui part de la Crau, dans les Bouches-du-Rhône, et se poursuit jusqu'à la Vau Stura, en Italie. Nous essayons de revaloriser sur ce chemin traditionnel les produits issus de l'élevage ovin et plus généralement les produits de pays. Ainsi nous allons créer un sentier de grande randonnée pédestre et équestre, avec sa signalétique "La Routo". Avec les responsables des itinéraires de randonnée des Alpes de Haute-Provence, cartes en mains, nous avons tracé cet itinéraire. Ce travail, je vais le mener maintenant avec les mêmes services au CG13 et les responsables de la Fédération française de randonnée.

## COMMENT CEUX QUI N'AIMENT PAS MARCHER VONT-ILS POUVOIR S'INTÉRESSER AU PASTORALISME ?

**P. F. :** La démarche est celle d'une "proposition agrotouristique identitaire". La transhumance a marqué les territoires concernés ; il s'agit de proposer maintenant au public de mieux connaître ces pays à travers leurs savoir-faire tout en y prenant du plaisir. À côté du domaine du Merle à Salon, et de l'écomusée du pastoralisme de Ponte Bernardo, en Italie, ou encore de la Maison régionale de l'élevage à Manosque, il y aura dans La

Routo, des hébergements de qualité en pays d'élevage, et de bonnes tables où les restaurateurs s'obligeront à proposer d'excellents plats à base d'agneaux régionaux. Six chefs, un pour chaque territoire de La Routo, vont se réunir sous peu pour signer la charte du projet. On y comptera François Robin, du Mas du Soleil à Salon ; et Cédric Michaud, de la Flambée du Luberon, à Venelles notamment. Les gourmets pourront prétendre à une connaissance vraiment complète du sujet...

## 2 200 ÉLEVEURS TRAVAILLENT SUR L'ITINÉRAIRE DE LA ROUTO. EST-CE UNE PROFESSION QUI VIT BIEN AUJOURD'HUI ?

**P. F. :** Elle souffre. Les éleveurs sont confrontés à des problèmes graves : la prédation en est un, l'urbanisme qui réduit les espaces pastoraux un autre. Sachons quelle place veut garder notre société au pastoralisme ! C'est dans ce contexte que nous avançons sur La Routo. Le 11 septembre dernier, les acteurs du projet ont tenu un séminaire à Jausiers (04) pour valider ses avancées, à mi-parcours. Nous voulons mettre au cœur du projet la production de qualité, notamment de laine. Un de nos partenaires, l'Agenzia Lana Italia, aide les derniers experts lainiers qui travaillent à Biella, en Piémont, à concevoir des vêtements de sport en laine mérinos. Un éleveur de la Crau en a envoyé une tonne en Italie, bientôt la faisabilité sera testée, puis les modèles choisis. Les randonneurs de La Routo pourront acheter leurs effets dans les Maisons de Pays. Et nous aurons définitivement montré que La Routo est un chemin de coopérations.

Propos recueillis par Michel Neumuller